

## Appel à participation : inventaire des invertébrés continentaux des plages bas-normandes

### Contexte

Submersion par les marées, ensablement, projection d'embruns et de sable par le vent, variations brusques des températures à la surface du sable et évaporation importante et brusque, ...la plage est un milieu particulièrement contraignant pour les êtres vivants de petite taille que sont les invertébrés ! Les espèces y réalisant une partie ou la totalité de leur cycle de vie sont donc fortement spécialisées et revêtent bien souvent un caractère patrimonial. Si les plantes (Cakile, Chou marin...) et les oiseaux (Gravelot à collier interrompu) qu'on y rencontre sont relativement bien connus, c'est loin d'être le cas des invertébrés continentaux. En effet, aux « célèbres » Pucelles de mer s'ajoutent bon nombre d'espèces discrètes, insectes, arachnides, cloportes..., qui vivent dans les laisses de mer ou sur la végétation annuelle du haut de plage. Un inventaire réalisé sur deux plages de la Côte des Isles (Manche) a mis en évidence la présence de 69 espèces dont un quart étaient étroitement liées à la laisse de mer !



Plage d'Utah Beach, Ste-Marie-du-Mont (50)

Le Gretia, soutenu par la Région Basse-Normandie, les départements du Calvados et de la Manche, l'Agence de l'eau Seine-Normandie et la Diren, a souhaité étendre cet inventaire à la totalité des côtes sableuses normandes.

### Comment participer ?

En prospectant la plage à côté de chez vous, ou en profitant de vos balades familiales sur la plage !

Et en transmettant vos observations d'invertébrés au Gretia, de deux manières :

- soit en collectant dans un tube les individus que vous observerez. Pour conserver les individus et éviter qu'ils ne s'« entre-mangent », vous aurez préalablement rempli votre tube d'alcool à 70° ou bien vous mettrez de retour chez vous le tube au congélateur (ne les sortir qu'au moment de les transmettre !)

- si vous ne souhaitez pas tuer les invertébrés que vous verrez, en photographiant vos observations. La détermination ne sera par contre possible que pour quelques espèces de plus grande taille, et impossible pour beaucoup d'autres, pour lesquelles un examen minutieux à la loupe binoculaire est indispensable.

Chaque prélèvement, ou photographie, sera accompagné des informations minimums suivantes : **Commune, département, lieu-dit, milieu** (plage sableuse, de graviers, haut de plage végétalisé...), **micro-milieu** (laisses du jour, laisses en décomposition de la dernière grande marée mensuelle, vieilles laisses de la dernière marée d'équinoxe en haut de plage, sur pied de cakile, sur le sable nu...), **date** et **nom de l'observateur**. Mais vous pouvez apporter toute information vous apparaissant intéressante à souligner : description de la laisse de mer, observation comportementale...



Plage de la Vieille église, Barneville-Carteret (50)

---

## Quel est « l'aire d'étude » et quand faire les relevés ?

---

Tout le littoral bas-normand est concerné, hormis les estuaires sur substrats vaseux dont la faune est différente. L'aire d'étude s'étend sur toute la plage, sableuse ou de galets, de la limite des flots à la végétation annuelle du haut de plage (Cakile, Bette maritime, Arroche, Soude...). La dune embryonnaire à Graminées (Chiendent et Oyat) n'est pas comprise.

Vous pouvez observer une diversité d'espèces d'avril à octobre, quelque soit l'heure de la journée quoique les heures les plus chaudes permettent d'observer les prédateurs volants. Préférez, si vous le pouvez, un passage éloigné de la dernière grande marée afin d'avoir des laisses un peu anciennes.

---

## Quelques méthodes d'observation et de capture

---

Bon nombre d'espèces peuvent être trouvées dans **les algues**. Vous trouverez par exemple le ténébrion *Phaleria cadaverina* ou certains Histérides en soulevant des galettes d'algues sèches. Les laisses plus épaisses en pleine décomposition accueilleront de nombreuses larves de mouches (1) et leurs principaux prédateurs, les Staphylins. Des laisses un peu plus anciennes offriront de nombreuses pupes, qu'il vous sera possible de collecter dans un tube à sec, en attendant la sortie de l'adulte. Les laisses du jour, à l'exception des mouches volant autour, sont souvent trop fraîches pour accueillir la faune des détritiphages et leurs prédateurs associés. Ajoutés à cette chasse à vue, vous pouvez utiliser un tamis à petite maille (de chantier ou de cuisine) pour les laisses sèches mêlées de sable. Pour les laisses plus humides (qui colmatent rapidement le tamis), vous pouvez les immerger dans un seau d'eau et récupérer les individus surnageant.



1



2



3

Pour capturer les mouches volant très bas au-dessus des algues, la meilleure méthode semble être de faucher l'air en courant le long de la laisse puis de récolter, tête dans le filet (2), les mouches piégées au fond (s'attendre à avoir à donner quelques explications aux passants !). Toujours avec un filet, passer sur le haut de plage ou plus bas sur l'estran permettra de capturer les prédateurs à l'affût, cicindèles ou grosses mouches Asilides.

Vous découvrirez peut-être sous les **bois échoués**, même de très petite taille, le petit cloporte des plages *Armadillidium album* (3).

Les **cadavres** (4) peuvent accueillir une faune très spécifique d'Histérides selon leur état de décomposition, mais aussi le ténébrion *P. cadaverina*. Ils seront trouvés à la surface du sable, sous le cadavre, mais aussi en tamisant les premiers centimètres de sable en dessous.



4

Les phytophages liés aux plantes annuelles du haut de plage seront observés à vue, sur les plantes. Tamiser au pied de ces plantes peut également apporter quelques espèces supplémentaires.

N'hésitez pas à passer à notre local, nous pouvons vous donner des tubes et de l'alcool pour vos futurs prélèvements ! Ceux-ci sont à apporter ou à envoyer à :

GRETIA Antenne Basse-Normandie, Claire Mouquet & Lili Robert  
Porte B, 1<sup>er</sup> étage (local au sein de celui du CFEN)  
5 rue Charles de Coulomb, 14120 Mondeville  
02.31.52.12.46 / gretia-bn@wanadoo.fr

## Représentation de quelques espèces d'invertébrés des plages



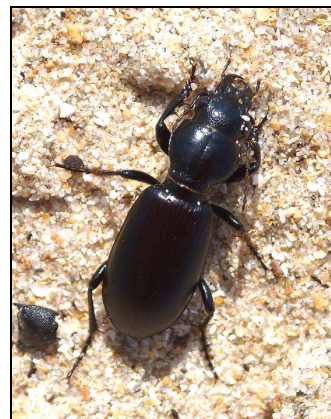
*Armadillidium album*, <6 mm.

Plusieurs espèces de cloportes, caractéristiques de ce milieu comme, *A. album*, ou ubiquistes, sont trouvés sur la plage.



*Ligia oceanica*, <32 mm.

Elle peut être trouvée dans les laisses de mer, bien qu'elle colonise préférentiellement les fissures des rochers.



*Broscus cephalotes*, 17-22 mm.

D'autres carabiques de plus petite taille peuvent être trouvés sur la plage.



*Hypocaccus dimidiatus maritimus*, 3-5 mm.

Si l'on peut trouver de nombreux Histérides sur les plages, seuls 6 espèces y semblent plus spécifiquement liées.



*Cercyon littoralis*, 2,5-3,3 mm.

Ce petit Coléoptère a été l'espèce la plus abondante trouvée en laisses de mer lors d'une étude menée sur une plage de la Manche.



*Cafius xantholoma*, 6-9 mm.

Il représentait l'essentiel des individus de Staphylins recensés lors d'études mais d'autres espèces peuvent être observées.



*Cicindela hybrida*, 12-16 mm.

Si cette espèce des dunes peut venir chasser de façon opportuniste sur les plages, d'autres cicindèles ne sont observées que sur les estrans.



*Phaleria cadaverina*, 5-7,5 mm.

Ce ténébrion est strictement lié aux laisses de mer où il se nourrit d'algues décomposées, de petits cadavres...



*Eurydema herbacea*, 7,2-8,5 mm.

Cette punaise vit sur les végétaux du haut de plage, essentiellement le Cakile.

Crédit photo : Claire Mouquet (Gretia)